

Bruxelles veut diversité et durabilité en stars aux événements

Le Soir – Patrice Leprince - 29/03/2022

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

https://www.lesoir.be/433091/article/2022-03-29/bruxelles-veut-diversite-et-durabilite-en-stars-aux-evenements?utm_source=chatgpt.com

La Ville de Bruxelles annonce cent mesures pour accentuer les bonnes pratiques environnementales et le vivre ensemble dans le secteur de l'événementiel.

Festivals, rendez-vous sportifs ou gastronomiques, la Ville de Bruxelles est le théâtre de près de 3.000 événements chaque année, qu'ils soient organisés par la Ville elle-même via le Brussels major events (BME), le privé ou les associations subsidiées. Pour tendre à la durabilité et à la diversité, l'échevine Delphine Houba (PS), en charge de la culture et du BME, a mis sur pied un plan d'action comprenant cent mesures.

« Trois mille événements, ce sont autant d'enjeux en termes de mobilité, d'accessibilité, d'alimentation ou encore de lutte contre le harcèlement et les violences sexuelles. Ces personnes qui se déplacent, mangent et boivent nous rappellent que l'impact sur la planète n'est pas neutre », avance l'échevine. « Nous ne partons pas de rien, mais il faut aller beaucoup plus loin pour que l'on puisse dire, à la fin de cette législature, qu'en Europe, Bruxelles est à l'avant-garde et joue un rôle d'inspiration en Belgique et à l'étranger. »

Triennal (2022-2024), ce plan sera appliqué pas à pas. « Les toilettes sèches sont plus faciles à imposer dans un événement décentralisé que durant les Plaisirs d'hiver qui attirent 3,5 millions de personnes. L'idée est de généraliser ce système ou en tout cas des toilettes avec des composants plus respectueux de l'environnement d'ici 2024 sachant que les techniques évoluent et que des projets pilotes ont été lancés ou le seront. » L'élaboration d'un calendrier offre aussi la possibilité de programmer l'investissement. « Pour décider, par exemple, d'investir dans des rampes d'accès réutilisables lors de chaque événement et que nous pouvons donc amortir. »

Safer place

Concernant le harcèlement et la lutte contre les violences sexuelles, les actions s'inscrivent dans le plan « Rien sans mon consentement » lancé par le collège. Ce qui passe notamment par une formation spécifique des équipes du BME et des prestataires extérieurs. Au programme aussi la création d'une zone sécurisée, une « safer place » pour accueillir les victimes et celles et ceux qui viendraient signaler un problème.

Pour l'inclusion sociale, le plan prévoit d'augmenter le nombre d'activités accessibles gratuitement tout en travaillant sur une communication neutre et inclusive qui permette à chacun de se sentir concerné. « Nous avons aussi décidé de consolider la concertation avec le tissu associatif local et les riverains sachant que l'événementiel débarque parfois avec ses gros

sabots dans un quartier. Le dialogue permet de désamorcer beaucoup de choses ou de les ajuster. »

Autre élément, l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. « Qu'il s'agisse du choix des lieux, mais aussi de l'accès aux informations via le site internet pour lequel nous souhaitons obtenir le label "any surfer" . » Des contrôles seront aussi menés sur le terrain comme ce fut le cas lors des Plaisirs d'hiver. Ce qui a notamment permis de repenser les goulottes surmontant le câblage. « Nous avons investi dans des modèles plus plats facilitant le passage des chaises roulantes. Nous voulons que cela devienne un réflexe. » Tout comme pourrait le devenir le bar à signes testé l'été dernier au parc de Bruxelles pour accueillir les personnes sourdes et malentendantes. « Avec une association spécialisée, on y racontait des histoires sur Bruxelles, de quoi permettre à ce public de se sentir à sa place, ce qui est bien normal. » Accessibilité toujours avec la généralisation de parkings vélos gratuits « et sécurisés », insiste l'échevine.

Au rayon alimentation, outre l'accent mis sur le bio, le local et autres gobelets et vaisselle réutilisables ou biodégradables, l'option végétane sera systématiquement de la partie dans les menus. « Un repas végétarien ou végétane, ça coûte moins cher et comme il n'y a pas de viande, la production de CO2 est moindre. » A plus long terme, un travail sera aussi lancé pour la récupération de l'excédent alimentaire en travaillant avec différents partenaires. « Nous sommes dans la phase d'étude. »

Si la Ville va appliquer les cent mesures aux activités qu'elle organise, elle ne manque pas de leviers pour convaincre les organisateurs extérieurs. « On commence par balayer devant notre porte pour démontrer que tout cela est faisable, mais nous avons par ailleurs déjà adapté nos formulaires de subsides en ajoutant des points liés à la durabilité et à la place des femmes et des minorités de genre. Il s'agit d'argent public et nous analysons toutes les demandes », prévient Delphine Houba. « Nous allons donc veiller à privilégier les acteurs qui veillent à cela. Me dire qu'il n'y a qu'une femme à l'affiche sachant que tous les autres sont des hommes, ce n'est pas possible. »